

AJPF

Association pour les Jumelages entre les camps de réfugié·es Palestinien·nes et les villes Françaises



LE CAMP D'AL ASKAR

Le camp d'Askar a été établi en 1950 sur une superficie de 0,12 kilomètre carré, situé dans les limites municipales de Naplouse. En 1965, la surpopulation aiguë a poussé les résidents du camp à s'étendre sur 0,1 kilomètre carré de terrain adjacent. Les habitants du camp appellent cette nouvelle zone « New Askar ». Cependant, « New Askar » n'est pas officiellement reconnu comme un camp, et il n'y a donc pas d'installations de l'UNRWA dans cette zone. En décembre 2023, 24 227 réfugiés étaient enregistrés dans le camp d'Askar.

L'histoire du camp

Le camp d'Askar a été établi en 1950 et borde la municipalité de Nablus. La population du camp a considérablement augmenté entre 1950 et 1960. Certains habitants se sont ensuite installés à environ un kilomètre de là, dans une zone désormais connue sous le nom de New Askar. Les résidents de New Askar utilisaient initialement de nombreuses installations du camp d'Askar. Cependant, à mesure que la population réfugiée de New Askar a augmenté, l'UNRWA a commencé à fournir des services d'éducation et de santé dans cette localité. Après les Accords d'Oslo, le camp d'Askar est passé sous contrôle palestinien (Zone A) tandis que New Askar est passé sous contrôle palestinien et israélien conjoint (Zone B).



Les colons israéliens visitent fréquemment le Tombeau de Joseph, situé près du camp, accompagnés des Forces de Sécurité israéliennes (ISF). Cela conduit à des affrontements dans les environs du camp de Balata et du camp d'Askar. Avec 24 227 personnes enregistrées, le camp d'Askar est l'un des camps les plus densément peuplés de Cisjordanie. La surpopulation et le chômage figurent parmi les problèmes les plus graves. Les taux de chômage restent un défi dans tous les camps, avec 17 % enregistrés.

De plus, les abris de mauvaise qualité et les conditions de vie exiguës n'offrent aucune intimité aux résidents dans leur vie personnelle,

ce qui ajoute à la pression physique et psychologique des habitants. Malgré ses défis, le camp d'Askar dispose d'une société civile active avec de nombreuses organisations communautaires comme le Centre des femmes d'Askar.

Depuis le 7 octobre 2023, les tensions croissantes, la violence et les restrictions accrues de mouvement et d'accès ont posé de grands défis et des contraintes à la réponse humanitaire dans tous les camps de réfugiés.

L'environnement au sein du camp

L'UNRWA fournit des services de base en matière d'assainissement au camp d'Askar, y compris des examens quotidiens de l'eau et des tests de chlore résiduel (trois échantillons par jour) provenant de lieux aléatoires dans le camp. L'équipe de santé environnementale collecte les déchets solides du camp, qui sont transportés par la municipalité de Naplouse jusqu'au point de collecte d'Al-Sierafi (à l'est de la ville de Naplouse), puis envoyés à la décharge de Zahrit al-Finjan. L'équipe d'assainissement est également responsable du nettoyage du réseau d'égouts du camp. Ce réseau reste insuffisant pour la grande population du camp, entraînant des blocages et des inondations des abris exposés lors des fortes pluies.

Étant donné que l'espace disponible dans le camp est limité, les résidents ne peuvent construire qu'en hauteur pour accueillir les familles croissantes et la population globale. De nombreux abris dans le camp d'Askar

comptent désormais plus de quatre étages et sont construits sur des fondations qui étaient initialement destinées à supporter pas plus de deux étages. Les abris eux-mêmes sont souvent en mauvais état et soumis à une forte humidité et une mauvaise ventilation, ce qui entraîne de graves problèmes de santé, en particulier pour les enfants et les personnes âgées.

Les résidents du camp d'Askar sont exposés à de multiples menaces pour leur protection, liées aux incursions fréquentes des forces de sécurité israéliennes (ISF) dans le camp, qui entraînent souvent des affrontements. Lors de ces incursions, les ISF déploient systématiquement des balles réelles, des gaz lacrymogènes et d'autres formes d'armement ciblant les habitants du camp. Les ISF pénètrent souvent dans le camp la nuit, causant des dégâts aux maisons et aux biens palestiniens tout en générant peur, anxiété et niveaux de stress élevés.

Les colons israéliens visitent fréquemment le Tombeau de Joseph, situé près du camp, accompagnés par les ISF. Ces visites entraînent souvent des affrontements sur les routes principales autour du camp d'Askar. Cependant, ces visites ont été suspendues depuis octobre 2023. Une partie du camp d'Askar, New Askar, est sous contrôle palestinien et israélien conjoint (Zone B).

En 2023, le camp d'Askar a été confronté à des tensions accrues et à des affrontements fréquents avec les ISF, entraînant des pertes humaines et des perturbations importantes. À deux reprises, des grenades lacrymogènes ont atterri à l'intérieur des écoles de l'UNRWA, une fois pendant que les élèves et le personnel de l'UNRWA se trouvaient à l'intérieur. Cela a généré une grande anxiété et peur parmi les habitants du camp, en particulier les enfants. Le camp d'Askar a été gravement affecté par les restrictions d'accès, ce qui a entravé la circulation et l'accès des habitants aux services essentiels. En 2023, trois démolitions dites punitives ont eu lieu : une à l'intérieur du camp et deux à proximité immédiate du camp. Les démolitions punitives peuvent être considérées comme une punition collective, interdite par le droit international.

Quelques chiffres de l'UNRWA AVANT LE 7 OCTOBRE 2023

- **2 190 ménages pauvres**
(8 367 individus au total)
- **17% de ces ménages bénéficient de la carte électronique**
- **2 centres de santé comptants**
33 membres du personnel de santé
- **6 écoles pour un total de 2 928 élèves**

Le jumelage

Le camp d'Al Askar est jumelé avec les villes de Chalette sur Loing (45120) et d'Allonnes (72700).